



Sustainable Ocean Alliance

Position sur l'exploitation des fonds marins

Position

La Sustainable Ocean Alliance, qui représente le plus grand réseau international de jeunes portant des solutions pour préserver l'Océan, appelle à un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins pendant au moins dix ans ; conformément à la Décennie des Nations Unies pour les Sciences Océaniques. Ce moratoire de dix ans permettra à la communauté internationale:

1. D'entreprendre des recherches scientifiques dans le but de mieux comprendre : la biodiversité unique des fonds abyssaux, le rôle des grands fonds marins dans le stockage du carbone et dans le système climatique dans son ensemble, les impacts potentiels de l'exploitation minière et les risques pour la faune benthique profonde, le potentiel d'atténuation des impacts, les potentiels de rétablissement de ces écosystèmes ; ainsi que les opportunités d'investissement et de développement de l'économie circulaire.
2. De veiller à ce que les processus décisionnels concernant l'exploitation minière des grandes profondeurs, notamment ceux de l'Autorité Internationale des Fonds Marins (AIFM), soient inclusifs, transparent et responsables. Ils doivent tenir compte de l'équité intergénérationnelle, garantir la protection de la biodiversité marine et préserver la santé de notre Océan.

Cette position résonne profondément avec la communauté internationale de *Young Ocean Leaders* portée par la Sustainable Ocean Alliance. Nous sommes en effet conscients que l'exploitation minière des sols abyssaux pourrait être un point de basculement final pour un Océan déjà extrêmement menacé : un point de basculement qui aurait des impacts exponentiels auprès des générations futures. Par conséquent, et en présence d'enjeux si cruciaux pour l'avenir de notre planète, nous exhortons la communauté internationale à mettre au premier plan le principe de précaution, la science et la transparence des prises de décision avant d'ouvrir la voie à l'exploitation minière des grands fonds marins.

Contextualisation

- Les espaces abyssaux abritent une pléthore d'espèces qui vivent dans des écosystèmes particulièrement diversifiés, fragiles et uniques. Beaucoup d'entre elles ne se trouvent nulle part ailleurs sur notre planète.
- À l'heure actuelle, les écosystèmes et la biodiversité des hauts fonds marins restent largement inexplorés et encore mal compris.
- Ces dernières années, un intérêt particulier pour l'exploitation des hauts fonds marins s'est accru à l'échelle mondiale. Sous prétexte d'alimenter la révolution de l'énergie verte, l'objectif est d'accéder à des minerais et métaux très recherchés tels que le cobalt, le cuivre, le manganèse, le nickel et plus encore, dans les profondeurs de l'Océan.

- Les impacts potentiels de l'exploitation minière des grands fonds marins sont nombreux et dévastateurs : de la disparition d'espèces et d'habitats jusqu'à la modification chimique des systèmes océaniques, en passant par la libération de carbone séquestré ou encore la perturbation des écosystèmes abyssaux en raison des panaches de sédiments.
- Les scientifiques craignent que les écosystèmes des grands fonds marins ne se remettent probablement jamais des impacts de l'exploitation minière.
- L'Autorité internationale des fonds marins (AIFM), agence qui régleme l'exploitation minière des sols océaniques de grande profondeur, a déjà délivré 30 licences d'exploration minière. Ces licences couvrent plus d'un million de kilomètres carrés de fonds marins dans le Pacifique, l'Atlantique et l'Océan Indien.
- À l'heure actuelle, aucun permis d'exploitation n'a été délivré. Mais la pression va croissante pour que l'AIFM accélère la finalisation et l'adoption de licences d'exploration, qui ouvriraient la porte à une exploitation industrielle à grande échelle des hauts fonds marins dans l'ensemble des régions océaniques.

Pourquoi nous demandons un moratoire sur l'exploitation minière des Abysses

1. **Nous avons besoin de plus de connaissances scientifiques sur les profondeurs de notre Océan.** Conformément à la Décennie des Nations Unies pour les Sciences Océaniques, nous devons nous engager à développer la recherche et la science avant d'autoriser l'exploitation minière des grands fonds marins. Ce afin de mieux comprendre ces écosystèmes et leurs rôles, le potentiel de prévention et d'atténuation des impacts de l'exploitation minière, ainsi que les probabilités de rétablissement.
2. **Nous devons mettre en oeuvre le principe de précaution.** Sans une compréhension scientifique de ces écosystèmes, et sans une preuve adéquate de l'absence de risques irréparables, nous devons prôner le principe de précaution jusqu'à ce que les risques soient pleinement compris, plutôt que d'ouvrir dans la précipitation l'exploitation minière des grands fonds marins pour des bénéfices à court terme.
3. **Nous devons protéger les avantages climatiques des eaux profondes.** Compte tenu de l'état de notre climat à l'échelle internationale, nous devons préserver les écosystèmes des grands fonds marins pour leur capacité considérable à séquestrer et stocker le carbone ; ce qui est une condition *sine qua non* de la régulation et de la stabilisation de nos systèmes climatiques.
4. **Nous devons aligner nos engagements internationaux sur l'Océan.** Ouvrir la porte à l'exploitation minière des grands fonds marins, sans une compréhension scientifique adéquate de l'ampleur de ses impacts sur l'Océan, ne correspond pas à l'engagement de la communauté internationale en faveur de la santé et de la résilience de notre Océan. Ce notamment à travers l'ODD 14, le processus BBNJ, le rapport spécial du GIEC sur l'Océan et la Cryosphère et la « COP Bleue ». Nous devons continuer à obliger les gouvernements à respecter ces engagements.
5. **Nous devons investir dans une économie circulaire.** Pour notre présent et notre avenir collectif, nous devons investir dans l'innovation et l'économie circulaire plutôt que dans un modèle linéaire dépassé fonctionnant sur les principes de « extraire, fabriquer, gaspiller ». Un tel principe reposant sur l'extraction d'environnements vierges entraînerait pour les Abysses une perte de biodiversité dévastatrice et un impact environnemental considérable.

6. **Nous avons besoin de processus décisionnels transparents et inclusifs.** Toutes les décisions prises pour mettre en oeuvre l'exploitation minière des grands fonds marins doivent être prises de manière transparente, via des processus décisionnels inclusifs et responsables, qui tiennent effectivement compte de l'équité intergénérationnelle.

Appel à rejoindre notre campagne

La Sustainable Ocean Alliance et sa communauté internationale de *Young Ocean Leaders* sont inébranlables dans leur conviction que l'exploitation minière des grands fonds marins est une menace injustifiée pour la santé de notre océan ; ainsi que pour celle des générations présentes et futures qui en dépendent. Nous vous demandons donc de vous joindre à nous pour obtenir un moratorium sur l'exploitation minière des grands fonds marins pendant au moins 10 ans, conformément à la Décennie des Nations Unies pour les Sciences Océaniques. Nous appelons également à ce que les processus de prise de décision concernant l'exploitation minière des grands fonds marins, en particulier au sein de l'AIFM, soient inclusifs, transparents et responsables, en tenant compte des générations présentes comme futures.

Selon les mots de la fondatrice et Présidente de la SOA, Daniela Fernandez, “Nous ne pouvons plus nier la trajectoire catastrophique du climat. Nous ne pouvons pas non plus accepter le pillage de nos dernières ressources naturelles pour un gain économique. Nous vous demandons, à vous et à votre communauté, de nous soutenir dans notre appel à un moratoire sur l’exploitation minière des fonds marins.”

Sources & références

1. Fauna & Flora International (FFI). 2020. An Assessment of the Risks and Impacts of Seabed Mining on Marine Ecosystems. FFI: Cambridge U.K. Disponible en ligne : www.fauna-flora.org
2. Degnarain, N. (2020, March 16). Will Ocean Seabed Mining Delay the Discovery of Potential Coronavirus Vaccines? Forbes.
3. THE OCEAN, A CARBON SINK. The Ocean-Climate Platform. Disponible en ligne : https://ocean-climate.org/?page_id=3896&lang=en
4. Vanreusel, A., Hilario, A., Ribeiro, P. et al. Threatened by mining, polymetallic nodules are required to preserve abyssal epifauna. *SciRep*6,26808(2016). Disponible en ligne : <https://doi.org/10.1038/srep26808>
5. Van Dover, C., Ardon, J., Escobar, E. et al. Biodiversity loss from deep-sea mining. *Nature Geoscience* 10, 464–465 (2017). <https://doi.org/10.1038/ngeo2983>. See also J. Niner, H.J, Ardon, J.A, Escobar, E.G, Gianni, M. et al. (2018). Deep Sea Mining With No Net Loss of Biodiversity—An Impossible Aim. *Frontiers in Marine Science*. Disponible en ligne : <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fmars.2018.00053/full>